



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

JE SUIS VENUE

de **YALDA YOUNES** et **GASPARD DELANOË**

ÉCOLE D'ART

18 À MINUIT ET DEMI / **19** À 19H & MINUIT ET DEMI
durée 50 min

conception **Yalda Younes, Gaspard Delanoë**

écriture et idée originale **Gaspard Delanoë** chorégraphie **Israel Galván**

lumière **Béatrice Le Sire, Erik Houllier**

production et diffusion **compagnie Humus / Yalda Younes & Gaspard Delanoë**

avec **Yalda Younes** et **Gaspard Delanoë**



production compagnie Humus / Yalda Younes & Gaspard Delanoë

avec le soutien du Théâtre d'Arles, du Centre national de la danse à Pantin, du Quartz Scène nationale de Brest et de la Maison des métallos à Paris

remerciements à Matthieu Banvillet, Mikhail Bazil, Kit Brown, Victor Ede, Chérif Khaznadar et Valérie Deulin

*Côte à côte sur scène symétriquement,
une femme, un homme, deux pupitres,
sur fond de conférence géopolitique.
Elle - simple messagère ou représentante légale ? -, s'exprimant en arabe,
énonçant un plan de paix, entre utopie et réalisme froid.
Lui traduisant, méthodiquement.
Mais les mots ne suffisent pas.
Il faut des symboles.
Un hymne. Un drapeau. Une posture.
Dont acte.
Mais les symboles ne suffisent pas.
Il faut jeter son corps dans la bataille.
Peut-on traduire un corps ?
Peut-on danser un plan de paix ?*

Gaspard Delanoë

Que se passerait-il si, après leurs conférences de presse, les hommes politiques se devaient de danser leur discours ? Partant d'un pastiche de conférence internationale tournant rapidement aux propositions les plus loufoques, le performeur Gaspard Delanoë, accompagné par le rythme puissant du *zapateo* de la danseuse libanaise Yalda Younes, orchestre un plan de paix pour le Proche-Orient, « entre utopie et réalisme froid ». Et lorsque les mots et leurs traductions verbales ne suffisent plus, il faut alors « jeter son corps dans la bataille ». Le tranchant martial du flamenco de Yalda Younes, formée à la grammaire caractéristique du grand maître Israel Galván qui signe ici la chorégraphie, parle, lui, clairement. *Je suis venue* nous propose un langage à part entière, qui s'affranchit de la trivialité de notre langue ordinaire, pour tenter de nous dire quelque chose d'essentiel.

*Le hasard fait que **Yalda Younes** se dédie à la danse après des études de cinéma. Elle se forme au flamenco auprès d'Israel Galván et crée avec Zad Moutaka Non, présenté en 2009 au Festival d'Avignon, un violent réquisitoire contre la guerre, ensuite repris dans de nombreux pays. Sa collaboration artistique avec le performeur **Gaspard Delanoë** donne naissance à la compagnie Humus. Ce dernier, fondateur de plusieurs collectifs d'artistes évoluant dans le domaine des arts plastiques, est également l'auteur de trois recueils et d'une performance : I Have a Dream.*

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 590 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.